

Le moyen décisif que possède le Nord pour rendre inéluctable l'unification du pays c'est de remplir pleinement son rôle de région pilote. Le Nord doit aller délibérément de l'avant dans la voie du progrès, dans la lutte pour une société meilleure, pour une société socialiste. La condition première, c'est l'établissement d'une démocratie ouvrière véritable, d'un authentique contrôle populaire dans tous les domaines de l'Etat. C'est le moyen radical pour couper court à toutes les campagnes de calomnies contre la « dictature » communiste.

Le problème de réforme agraire doit enfin trouver sa solution en donnant la terre à ceux qui la travaillent et en extirpant toute forme d'usure. Les biens des traîtres, des mandarins féodaux doivent être confisqués ; les grandes entreprises nationalisées et placées sous contrôle ouvrier. Il n'y a pas d'autres moyens pour œuvrer à l'unité et l'indépendance du Vietnam que de parachever la Révolution.

(*La Vérité des Travailleurs, octobre 1954.*)

12. Comme chez Renault luttons pour la parution de « L'Algérie Libre »

Pour exiger la parution de « L'Algérie Libre », les militants du P.C.I. de chez Renault ont édité ce tract. En le diffusant aux portes de l'usine, ils faisaient signer les listes de pétition aux travailleurs de chez Renault.

Voilà du bon travail pour soutenir nos camarades algériens.

Par tous les moyens, patrons et gouvernement réunis tentent de nous exploiter autant qu'ils le peuvent en accélérant les cadences de fabrication, en augmentant les prix, en nous écrasant d'impôts. Mais cela n'est pas suffisant. La moindre manifestation de volonté de lutter contre ces mesures est l'objet de sanctions policière et judiciaire. La bourgeoisie voudrait nous écraser physiquement, matériellement et moralement sans que nous disions quoi que ce soit. Pour tenter de nous réduire à l'impuissance, la bourgeoisie commence son offensive sur les catégories de travailleurs plus vulnérables, c'est-à-dire les travailleurs étrangers. Espagnols, Nord-Africains et Vietnamiens connaissent aujourd'hui les perquisitions au petit jour, les rencontres brutales avec les flics dans les rues et souvent l'internement.

Depuis plusieurs mois déjà, « L'Algérie Libre », organe du Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques (M.T.L.D.), qui lutte pour libérer le peuple algérien du joug du colonialisme français, est victime de la saisie sans motif plausible, pas plus que légal ; ce journal, qui explique les « beautés » du colonialisme en Afrique du Nord, se voit arrêté à peine sorti de l'imprimerie.

Chez Renault, 3 000 Nord-Africains travaillent dans les conditions les plus dures, les plus malsaines et souvent les plus mal payées. Alléchés par des promesses de gros salaires, ils ont quitté leur pays pour essayer de gagner quelque argent en France pour rembourser quelque dette foncière qu'ils avaient

au pays. Ils sont des dizaines de milliers en France qui ont été trompés par les capitalistes. Ils sont des dizaines de milliers en France qui peuvent dire ce qu'est « l'œuvre civilisatrice » des colons dans leur pays.

Le gouvernement trouve cela intolérable et entend museler un de leurs moyens d'expression : leur journal « L'Algérie Libre ».

Nous, travailleurs français, devons comprendre que si aujourd'hui nous tolérons une telle chose, demain ce sera notre propre presse, nos propres revendications, nos propres droits démocratiques qui seront bafoués de la même façon.

Les travailleurs français et nord-africains ont les mêmes intérêts, car ils ont les mêmes exploités. Aujourd'hui, la lutte pour empêcher la saisie de « L'Algérie Libre », c'est notre lutte à tous, les exploités du capital.

Contre ces mesures d'exception qui commencent à devenir une règle qui prépare le régime fasciste auquel aspirent les patrons, l'opinion ouvrière française doit se dresser d'un seul bloc.

D'une seule voix, les millions de travailleurs français doivent dire : non au régime du gouvernement.

D'un seul élan, les travailleurs signeront les listes de pétition qui leur seront présentées. Nous savons bien que ces listes de pétition ne peuvent rien régler par elles seules, mais nous montrerons, en les signant, que la lutte des travailleurs nord-africains est entourée, en France, de la sympathie de tous les travailleurs français ; que, dans l'avenir, les travailleurs français sauront aider leurs frères nord-africains à conquérir les droits qu'ils défendent aujourd'hui et l'indépendance de leur pays.

Signez tous les pétitions de protestation contre la saisie de « L'Algérie Libre ».

En Front Unique, toutes les organisations ouvrières élèveront la même voix. Elles se mettront d'accord sur les moyens d'action à employer.

Vive la lutte des peuples coloniaux contre l'Impérialisme français !

Vive l'indépendance totale et inconditionnelle de l'Algérie !
(*La Vérité, 2^e quinzaine octobre 1950.*)

13. Libérons les quatorze Algériens de Lyon !

L'impérialisme français, sa police et sa justice multiplient vexations et répressions contre le peuple algérien.

En Algérie, 313 militants nationalistes sont emprisonnés. L'arbitraire, les violences, les amendes s'abattent sur les Algériens, qui manifestent leur volonté d'indépendance.

En France, mortellement effrayé par la puissance du mouvement national parmi les travailleurs algériens immigrés, l'impérialisme a monté de toutes pièces une provocation contre 14 travailleurs algériens de Lyon.

« L'Algérie Libre », organe du M.T.L.D. publie les informations détaillées suivantes :

Au cours d'une grève déclenchée aux établissements Mandy, à Lyon, un provocateur et agent double du patron et de la